

Les collections indiennes de la Bibliothèque nationale

Autor(en): **Wüthrich, Maria**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **81 (1994)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-362281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Maria Wüthrich, collaboratrice scientifique

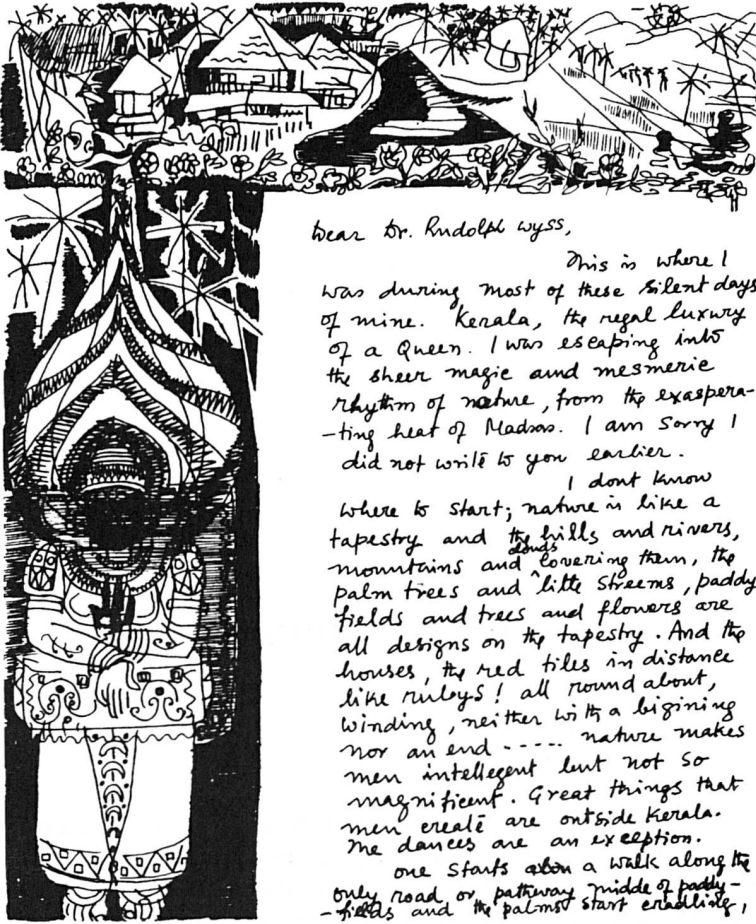
LES COLLECTIONS INDIENNES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le catalogage des collections indiennes de la Bibliothèque nationale (les collections Desai et Wyss) a été confié au début de 1994 à deux spécialistes de l'Inde, M. Tapan Bhattacharya et moi-même. D'intéressants rapports ont pu être établis avec certains fonds des Archives littéraires suisses, notamment avec les fonds Hermann Hesse et Annemarie Schwarzenbach. L'idée a germé d'organiser, en collaboration avec l'Ambassade de l'Inde en Suisse, une exposition sur ces deux collections et sur d'autres fonds indiens conservés en Suisse. Cette exposition pourrait avoir lieu en 1997, année du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Inde. Nous voulons donner ici un premier aperçu du contenu des collections Desai et Wyss, qui forment ensemble une bonne bibliothèque de base pour l'étude de l'Inde.

La collection Desai

Dhirajlal B. Desai (1908-1951) fut, de 1948 à 1951, le premier ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Inde en Suisse. Son père, collaborateur et ami proche de Gandhi, avait été l'un des principaux dirigeants du Congrès national indien. Après des études de droit à Bombay et à Londres, Desai exerça comme avocat à la Cour supérieure de justice de Bombay. Il contribua à l'industrialisation de l'Inde, et fut l'un des artisans du Congrès panindien, avant d'être élu président du comité du Congrès de la province de Bombay.

Les trois années passées à Berne par ce diplomate amateur d'art et de culture se placèrent sous le signe de l'approfondissement des relations entre l'Inde et la Suisse. Après sa mort, survenue prématurément, sa bibliothèque fut offerte à la Bibliothèque nationale par sa veuve, M^{me} Madhuri Desai, auteur elle-même d'un ouvrage sur Gandhi paru en 1949 sous le titre *Begegnung mit Gandhi — Des Mahatma Leben und Lehre nach seinen Gesprächen und Schriften dargestellt* aux éditions Herbert Lang à Berne (adaptation en allemand de Hans Zbinden). Dans les années qui suivirent, elle nous fit don, afin de compléter la collection de son époux, de différentes pièces de grande valeur, dont des étoffes peintes et des miniatures de l'école de Kangra. La collection a été exposée à la Bibliothèque nationale en 1958. Soulignons encore qu'en juin, la Bibliothèque nationale recevait de la part de l'ambassadeur M. K. Mangalmurty un don (103 volumes) destiné à élargir le fonds Desai.



Dear Dr. Rudolf Wyss,

This is where I was during most of these silent days of mine. Kerala, the regal luxury of a Queen. I was escaping into the sheer magic and mesmerizing rhythm of nature, from the exasperating heat of Madras. I am sorry I did not write to you earlier.

I don't know where to start; nature is like a tapestry and the hills and rivers, mountains and ^{woods} covering them, the palm trees and little streams, paddy fields and trees and flowers are all designs on the tapestry. And the houses, the red tiles in distance like rubys! all round about, winding, neither with a beginning nor an end ---- nature makes men intelligent but not so magnificent. Great things that men create are outside Kerala. The dances are an exception.

one starts upon a walk along the only road or pathway middle of paddy-fields and the palms start gradually,

Lettre de K. V. Haridasan à Rudolf Wyss

La bibliothèque Desai comprend aujourd'hui quelque 1700 objets (monographies et périodiques), dont la plupart ont trait à la philosophie, à la religion, à l'histoire, à l'ethnologie et à la sociologie de l'Inde. Elles comporte des ouvrages rares tels que :

Robert GILL/James FERGUSON, *One Hundred Stereoscopic Illustrations Of Architecture And Natural History In Western India*, Londres, 1864.

Richard GOUGH, *A Comparative View Of The Ancient Monuments Of India*, Londres, 1785.

William JONES, *The History Of The Life Of Nader Shah, King Of Persia*, Londres, 1773.

James PRINSEP, *Essays On Indian Antiquities, Historic, Numismatic, Paleographic*, Londres, 1858.

William ROBERTSON, *A Historical Disquisition Concerning The Knowledge Which The Ancients Had Of India*, Londres, 1791.

E. THURSTON/V. ASARI, *Illustrations Of Metal Work In Brass And Copper Mostly South Indian*, Madras, 1913.

Rupam Magazine 1921-1930, 8 vol.

Un catalogue de la bibliothèque Desai a paru en 1957. Une copie du fichier de la collection peut être consultée à l'Institut des sciences religieuses de l'Université de Berne. Les objets d'art ont été confiés en dépôt au Musée d'histoire de Berne. Il s'agit notamment d'étoffes peintes datant probablement du XVI^e siècle et d'une ceinture ornée de broderies en or, très rare, qu'on pense avoir appartenu à l'empereur mogol Jahangir.

La collection Wyss

La Bibliothèque nationale a reçu en 1989 une autre collection indienne, celle du philologue et bibliothécaire zurichois Johann Bernhard Rudolf Wyss (1909-1988). Celui-ci avait accoutumé de séjourner en Inde pendant la saison d'hiver ; de 1960 à 1988, il a maintes fois parcouru le sous-continent d'est en ouest ou du nord au sud, de Shrinagar à Kanyakumari. Ces déplacements l'on fréquemment conduit à Bombay, Madras, Madura, Trivandrum, Bangladore, Goa, Puna, Bénarès, Khajuraho, Delhi et Calcutta. Il était aussi attiré par les régions désertiques du Rajasthan et les cités historiques et religieuses de Puri et de Bhuvaneshvar en Orissa. Il ne s'est rendu qu'une seule fois à Shrinagar, à Kulu, à Dharamsala, à Dalhousie, à Chandigarh et à Darjeeling, sur les contreforts de l'Himalaya.

Wyss a relaté ses voyages dans un journal, dont les cinquante cahiers constituent le cœur de cette collection. Il y décrit avec grand soin et amour du détail ce qu'il a vu et vécu en Inde, y consigne ses faits et gestes quotidiens, y évoque ses rencontres. Il a choisi de conserver par l'écriture ce que le voyageur d'aujourd'hui confierait à la photographie. Il sait observer sans juger, raconter sans analyser le monde dans lequel il se meut et qui se passe pour lui d'explications, tant il lui est familier et naturel. Mais le détachement du narrateur n'est qu'apparent. On trouve entre les pages de ces cahiers des coupures de presse, des notes

d'hôtel, des papiers d'emballage d'allumettes, une feuille d'arbuste séchée, qui tous témoignent du rapport intime, presque sentimental, de l'auteur avec l'Inde.

C'est dans son œuvre poétique que Wyss déclare ouvertement son amour de l'Inde. Son recueil de poèmes *Indische Reisegespräche*, paru aux éditions Speer à Zurich, porte en épigraphe : « Indien gleicht einer schönen Frau zwischen Abendrot und Morgentau » (L'Inde ressemble à une femme très belle entre le coucher du soleil et la rosée du matin). Voici comment, dans *Indische Tempelträume*, il évoque une cloche de temple :

Viel blosse Füße steigen tag für tag über die Tempelstufen.
 Viel Hände mühen sich, um durch Glockenschlag die Göttin an den Opfertisch zu rufen.
 Doch wer zu kurz, zu schwach, zu alt, zu jung, wird nicht für dessen inniges Verlangen zu hoch dans luftige Geräusche hangen ?
 Dem Alter hilft sein Stock, der Jugend luftiger Sprung.

(Jour après jour, mille pieds nus viennent gravir les marches du temple.
 Dans un même carillon, mille mains invitent la déesse à descendre vers son autel.
 Comment ce beffroi suspendu si haut ne déroberait-il pas sa voix aux espérances des petits, des faibles, des vieux, des enfants ?
 — Le vieillard s'aide de sa béquille, le gamin de sa vigueur naissante.)

Wyss était attiré par la vie spirituelle et religieuse de l'Inde, par la sagesse que renferment ses anciens écrits. Cette sagesse l'a fortement marqué et a été pour lui une source constante d'inspiration. Ses dialogues *Vier Lebensalter*, *Airavata* et *Yama und Yami* traitent sur un mode littéraire de divers thèmes de la philosophie et de la religion indiennes. *Airavata — A Dialogue on India and Indian Philosophy* est paru dans une édition bilingue allemand-anglais, illustrée par le peintre indien K. V. Haridasan, avec qui il était lié d'amitié et dont il a reçu des lettres remarquablement élaborées, où le dessin se mêle à l'écrit. De cette correspondance se dégage le portrait d'un artiste tantrique de talent, soucieux d'explorer et de faire revivre l'ancienne tradition spirituelle de l'Inde. La collection Wyss comprend quelque 500 documents : récits de voyage, littérature philosophique et religieuse, poésie classique en sanskrit (kavya), ouvrages traitant des arts plastiques et de l'architecture sacrée. Le catalogage de la collection sera établi l'année prochaine. Nous nous réjouissons de la présenter, avec la collection Desai, à l'occasion de l'exposition de 1997.



My dear Dr. Rudolf Wyss,
 There were hailstorms three days before the death of Nehru. The dark clouds which brought relief from heat and dust in Rajasthan would turn out to be a fierce and frightening storm, nobody knew - The pearl like pieces of ^{miss} ice from heaven will bombard us with painful, nobody could imagine. But that was what happened. 3rd day afternoon a jawahar (means a jewel) ceased to shine. literally it ceased to shine in the afternoon of the 27th may and rain and storm came in the evening on the ~~day~~ news of Nehru's death. I now recall those days, on this day the 15th Aug. celebrated on the memory of Mr. Nehru. The sun these days doesn't seem to be as bright as before. Ministers grope in the dark. The difficult path of Nehru has to be

Lettre de K. V. Haridasan à Rudolf Wyss

